

Le seul espoir ou, à défaut, le désespoir
Réside dans le choix entre bûcher et bûcher
Nous ne serons sauvés du feu que par le feu.
Qui donc inventa le tourment ? Amour.
Amour est le Nom peu familier
Derrière les mains qui ourdirent
L'intolérable tunique de flammes
Qu'aucun pouvoir humain ne pourrait dépouiller.
Nous vivons, nous aspirons seulement
Consumés tantôt par le feu ou par le feu.

[...]

Avec l'attirance de cet Amour et la voix de cet Appel
Nous ne cesserons pas d'explorer
Et la fin de toute notre exploration
Sera d'arriver à l'endroit d'où nous sommes partis
Et de connaître le lieu pour la première fois.
Passant par la porte inconnue dont nous nous souvenons
Quand l'ultime coin de terre qui reste à découvrir
Est celui qui était notre commencement;
A la source du fleuve le plus long
La voix de la cascade cachée
Et les enfants dans le pommier,
Non connus puisque non cherchés
Mais entendus, à demi entendus, dans le silence
Entre deux vagues de la mer.
Vite, ici, tout de suite, toujours
Un état de complète simplicité
(Ne coûtant pas moins que tout)
Et tout sera bien et
Toute manière de chose sera bien
Quand les langues de feu se reploient
Dans le noeud de feu qu'elles couronnent,
Quand le feu et la rose sont un.

T.S.Eliott